

« Veillez ! » Nous avons entendu cet impératif plusieurs fois en seulement quelques versets et, à lui seul, ce verbe donne le ton non seulement de ce temps d'Avent mais de toute notre vie ici-bas en tant que serviteur dans l'attente du retour de son maître. En effet, c'est l'image employée par Jésus pour que nous comprenions bien que nous sommes dans un entre-deux : entre son départ et son retour. Son départ vers le Ciel s'est fait au jour de l'Ascension et son retour final dont nul n'en connaît ni la date ni l'heure se fera, personnellement, au moment de ma mort dont je ne sais pas quand celle-ci me surprendra ! Toutefois, il faut aussi considérer sérieusement que le Seigneur vient chaque jour frapper à la porte de mon cœur et d'une manière particulière dans l'Eucharistie. Si nous rechignons à aborder ce sujet et à le considérer comme essentiel sans pour autant vivre dans l'angoisse, nous faisons partie des insouciantes au sens de la parabole des 10 vierges dont la moitié n'avaient pas emporté assez d'huile pour tenir toute la nuit ^(32^{ème} du temps ordinaire). Combien d'entre nous prennent le temps chaque soir, ou à un autre moment de la journée, de déposer entre les mains de Dieu leur vie, leurs actes, leurs paroles, leurs rencontres pour en faire une relecture, un bilan, un examen de conscience ? Combien, ce faisant, mettent de l'ordre dans leur vie ? Combien se prépare ainsi, dans ce dialogue avec le Seigneur, à se présenter devant Lui au soir de leur vie ?...

Veiller, c'est être dans une attente joyeuse, une attente active où nous faisons le travail que le Seigneur a fixé à chacun, en bonne harmonie, sans jalousie ni comparaison. Veiller, c'est demeurer aussi dans l'Espérance, en regardant au loin pour y discerner les premiers rayons de l'aube qui annonce le jour. Veiller c'est ne pas s'endormir sur ses lauriers, autrement dit sur ses acquis, sur soi-même, sur ses œuvres ce qui peut conduire à une forme d'inactivité voire de paresse. Veiller c'est, pour les chrétiens, prier, c'est-à-dire offrir tout ce que nous vivons et offrir notre personne tel que nous sommes, souvent pauvres, faibles, limités. Le Seigneur pourra d'autant mieux agir en nous que nous serons humbles, ouverts à sa grâce, disponibles à son Esprit.

Veiller peut enfin s'entendre comme une invitation à prendre soin les uns des autres à l'exemple de Jésus lui-même qui s'est rendu à la fois disponible et qui a osé la rencontre avec ceux que l'on avait mis de côté. Prendre soin du corps, certes, mais pareillement de l'âme à laquelle notre corps est uni et le sera lors de la résurrection finale. Travailler non pas pour un bien être certes agréable mais passager mais travailler à déployer en nous et autour de nous le salut obtenu par le Christ dès lors qu'il est venu partager notre condition humaine.

Le temps de l'Avent qui court cette année sur 3 semaines doit nous recentrer sur l'essentiel et nous éviter la dispersion consumériste. Le cadeau qui nous attend mérite qu'on s'y prépare intérieurement.